



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méthode D'Oraison Avec Une Nouvelle Forme De Meditations

Crasset, Jean

Brusselle, 1724

Chap. V. Des Distractions.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50242](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50242)

conservez-vous, tant que vous pourrez, en la presence de Dieu, & dans un recueillement interieur : ruminiez pendant la journée ce qui vous aura le plus touché, afin que cette pensée vous conserve dans la devotion, & vous fasse souvenir de votre resolution. C'est ce que St. François de Sales appelle le bouquet de l'Oraison.

CHAPITRE V.

Des distractions.

Saint Bonaventure dit tres-bien que tous les exercices spirituels consistent à sçavoir trois choses ; ce que c'est que Dieu, ce que c'est que l'homme, & comme il faut unir l'homme avec Dieu. Il y a plusieurs unions dont l'une est l'Oraison : mais il est difficile de la conserver, d'autant que le demon fait tout son possible pour la rompre : il tourmente une ame de distractions & de mauvaises pensées : ensuite il lui persuade qu'elle doit quitter l'Oraison & qu'elle y perd le tems ; qu'elle n'a point de

dispositions à cela, que ce n'est point de
prier que de prier de la sorte, mais
attirer la colere de Dieu; qu'il y a
moins de mal à ne point faire d'oraison
raison qu'à la faire avec tant d'irregu-
larité; qu'elle a l'esprit trop vif, l'im-
agination trop legere, des occupations
trop grandes; qu'elle ne peut se tenir
à l'oraison; que Dieu lui témoigne
un froid insupportable; qu'il faut
laisser cet exercice à ceux qui
n'en ont point d'autre, & se contenter
d'une devotion commune. Nous
ne voions que trop souvent des
credules, qui se laissent surprendre
à cette tentation, & qui quittent
Dieu de peur de déplaire à Dieu.

Pour remedier à un si grand mal
il faut se persuader trois choses.

La premiere, que de tous les
remedies qu'on peut apporter aux
abstractions, le plus méchant & le plus
pernicieux est de quitter l'Oraison.
C'est ce que pretend notre ennemy
sachant bien que lors qu'il aura coupé
ce canal des graces, il faut que
l'ame desseiche & qu'elle meure
de faim de nourriture.

La seconde, qu'il y a bien de

difference entre la consolation & la devotion. La consolation est ordinairement dans les sens, la devotion est dans le cœur; la consolation passe, la devotion demeure; on peut avoir de la consolation sans devotion; on peut avoir aussi de la devotion sans consolation. Dans les plus grandes ariditez une ame peut être contente & abandonnée au bon plaisir de Dieu; & alors elle sera dans un souverain degré de devotion; car la veritable devotion, selon St. Thomas, est une disposition de la volonté déterminée à faire promptement, genereusement & constamment, tout ce que Dieu desire d'elle. Ainsi l'on peut dire, qu'il n'y a rien de plus devot qu'une personne qui n'a point de consolation, & qui ne sent point de devotion, pourvû qu'elle soit fidelle à l'Oraison, & qu'elle se contente d'être en la disposition où Dieu la met, soit pour la punir, soit pour la sanctifier.

La troisieme chose qu'il faut savoir, est qu'il n'y a pas tant de mal aux distractions & aux desolations qu'on s' imagine, mais bien plutôt que c'est

une mine precieuse d'où l'on peut
trouver des tresors infinis, pourvû qu'on
en trouve la veine. Pour la décou-
vrir, il faut savoir d'où viennent
l'ariditez & les distractions.

CHAPITRE VI.

*D'où viennent les distractions & les
ariditez.*

De Pro-
cessis
Relig.
proc. 7.
11.
De
Myft.
Theol.

JE ferois un grand volume, si
je voulois raporter ce que les Peres
ont dit sur ce sujet. St. Bonaventur
en apporte cinq cause, Gerson dit
sept; on les peut reduire à trois, Dieu
l'homme & le demon.

Dieu ne fait rien que de bien,
travaille toujourns à notre salut, soit
qu'il s'approche de nous, soit qu'il
s'en éloigne; l'absence du Soleil est
presque aussi necessaire à la terre que
sa presence, l'une fait la nuit & l'autre
le jour; la nuit n'est pas si belle
que le jour, mais elle est aussi neces-
saire que le jour. Or Dieu se cache
& se retire de nous pendant l'Oraison
pour plusieurs raisons.

La premiere est pour nous tenir
dans l'humilité; l'orgueil de l'homme